



SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE TREIZIEME CHAPITRE

Tout au début de Gita, Dhritterashtre avait demandé “O Sanjay ! Mes fils et ceux de Pandu qui se sont tous assimilés au champs de bataille au ce champs religieux; qu'est ce qu'ils ont fait ? On nous n'a pas encore expliqué où se trouve ce champs ? On parle ici de cet arène détaillé par les savants.

**śrībhagavān uvāca
idaṁ śarīraṁ kunteya
kṣetram ity ābhidyate,
etad yo vetti taṁ prāhuḥ
kṣetrajña iti tadvidāḥ (1)**

**श्रीभगवानुवाचः
इदं शरीरं कौन्तेय क्षेत्रमित्यभिधीयते ।
एतद्यो वेत्ति तं प्राहुः क्षेत्रज्ञ इति तद्विदः ॥ १ ॥**

Seigneur Krishne dit -

O Kauntey ! Ce corps c'est le champs et celui qui le comprend bien, il est le savant corps. Il ne s'en laisse pas prendre à la fois qu'il l'aménage. Ça été expliqué par les grands savants qui comprennent bien le concept.

Il n'y a qu'un un corps; donc d'ou viennent ces deux arènes - le champs de bataille et le champs religieux ? Franchement il y a deux tendances qui se trouvent dans le même physique. Une c'est la bonté, la richesse divine qui nous permet de réaliser l'Etre Suprême. Puis la deuxième c'est la richesse diabolique, munis des aspects corrompues et qui nous fait croire à ce monde nuisible. Lorsque la richesse diabolique se tient plus fort, ce corps devient un champs de bataille; lorsque la richesse divin se fait exprès, le même corps devient un champs religieux. Ce changement continue tout le temps. Quand on s'occupe de la méditation, poursuite de la compagnie et de l'aide d'un grand savant - “Teutvedeurshi”, on arrive à une tendance définitif: La richesse divine s'augmente, tandis que la richesse diabolique se diminue et peu à peu ce dernier se met à la fin. Après la fin des aspects diaboliques, on arrive à réaliser le Suprême et là on n'a plus besoin de la richesse divin. Alors, ça aussi elle se trouve engouffrée par l'Etre Suprême. Cet individu qui médite, lui aussi, il se réunit avec l'Etre Suprême, comme Arjun avait vue. Dans l'onzième chapitre, après la description de tous les Kauravs les pandeuvs aussi ils se sont réunis avec le Yogeshveur. L'individu après une telle réalisation, devient savant-corps. Puis -

**kṣetrajñāṁ cā'pi māṁ viddhi
sarvaḥkṣetreṣu bhārata,
kṣetraḥkṣetrajñāyor jñānaṁ
yat taj jñānaṁ mataṁ mama (2)**

**क्षेत्रज्ञं चापि मां विद्धि सर्वक्षेत्रेषु भारत ।
क्षेत्रक्षेत्रज्ञयोर्ज्ञानं यत्तज्ज्ञानं मतं मम ॥२॥**

O Arjun ! Moi, je suis le savant de tous les arènes. Celui qui connaît bien ce corps, c'est le savant. Ceux qui arrivent à comprendre la vérité, ces grands savants, ils le connaissent. Puis

Seigneur Krishna dit que moi aussi je suis un savant. Seigneur Krishna aussi il était un yogeshveur. Le savoir c'est comprendre entièrement l'arène avec tous ces défauts. Alors ! le savoir c'est la connaissance avec la réalisation absolue et non seulement la capacité de participer à un débat.

*tat kṣetraṁ yac ca yādṛk ca
yadvikāri yataś ca yat,
sa ca yo yatprabhāvaś ca
tat samāsenā me śṛṇu (3)*

तत्क्षेत्रं यच्च यादृक्च यद्विकारि यतश्च यत् ।
स च यो यत्प्रभावश्च तत्समासेन मे शृणु ॥ ३ ॥

Je te renseigne sur ce champs et ces défauts: quel est son raison d'être; puis le savant corps et son capacité: En fait le champs c'est plein de défauts, il y a une cause; tandis que le savant n'a que la capacité. Je ne suis pas le seul qui le dis; c'est détaillé par les rishis (= les saints et les savants).

*ṛṣibhir bahushā gītāṁ
chandobhir vividhaiḥ pṛthak,
brahmasūtrapadaś cai'va
hetumadbhir viniścitaḥ (4)*

ऋषिभिर्बहुधा गीतं छन्दोभिर्विविधैः पृथक् ।
ब्रह्मसूत्रपदैश्चैव हेतुमद्विनिश्चितैः ॥ ४ ॥

Les rishis on décrit le concept du champs et du savant en variétés, puis on a fait un analyse de ce concept à l'emploi des Vèdes. On l'a aussi détaillé dans le "breuhmsutre", qui est quelquechose de très particulier. C'est ce que le Seigneur Krishna explique. Est-ce le corps se voit entièrement ? On explique -

*mahābhūtāny ahamkāro
buddhir avyaktam eva ca,
indriyāṇi daśai'kaṁ ca
pañca ce ndriyagocarāḥ (5)*

महाभूतान्यहंकारो बुद्धिरव्यक्तमेव च ।
इन्द्रियाणि दशैकं च पञ्च चेन्द्रियगोचराः ॥५॥

O Arjun ! Les cinq éléments de base, (la terre, l'éther, l'eau, le feu, le vent) la fierté, l'intellect et l'esprit; puis les dix facultés corporelles (l'oeil, l'oe, l'odorat, la touche, le goût, la douceur, les mains, les pieds, l'upeusth et la base) la conscience, et les cinq attributs des facultés (la forme, le goût, l'odeur, le son et la touche) et puis-

*icchā dveṣaḥ sukhaṁ dukkhaṁ
saṁghātaś cetanā dhṛtiḥ,
etat kṣetraṁ samāsenā
savikāram udāhṛtam (6)*

इच्छाद्वेषः सुखं दुःखं संघातश्चेतना धृतिः ।
एतत्क्षेत्रं समासेन सविकारमुदाहृतम् ॥ ६ ॥

L'envie, la jalousie, la bonheur et la malheur, ce corps qui représente l'assemble de toute la nature physique, le courage et la patience; ce sont les caractères de ce champs. C'est sa description en bref où on peut faire pousser les semences des bontés ou les maux. Ce corps

c'est le champs. Quel est sa composition. Il comprend les cinq éléments, dix facultés l'esprit etc. comme on vient de dire au dessus. Ce corps resterait jusqu'à l'existence de ces attributs, car c'est ce qu'il constitue. Verrons le savant, qui se rattache pas à ce corps.

*amānitvam adambhītvam
ahiṁsā kṣāntir ārjavam,
ācāryopāsanaṁ śaucam
sthairyam ātmavinigrahaḥ (7)*

अमानित्वमदम्भित्वमहिंसा क्षान्तिरार्जवम् ।
आचार्योपासनं शौचं स्थैर्यमात्मविनिग्रहः ॥ ७ ॥

O Arjun ! Pas de sentiment d'insulte où la fierté, pas d'hippocrisie, pas de non-violence, ne prendre jamais du mal, la simplicité, avoir le respect pour les supérieurs, servir le "seudguru" (= le bon enseigneur) avec la dévotion absolu, prier, garder la pureté, avoir la détermination, maîtriser les facultés et l'esprit, puis -

*indriyārtheṣu vairāgyam
anahaṁkāra eva ca,
janmamṛtyujarāvvyādhi
duḥkhadoṣānudarśanam (8)*

इन्द्रियार्थेषु वैराग्यमनहंकार एव च ।
जन्ममृत्युजराव्याधि दुःखदोषानुदर्शनम् ॥ ८ ॥

Ne se rattacher jamais aux comforts mondains, n'avoir plus de fierté, penser toujours aux maux au temps de la naissance et même de la mort, la vieillesse, les maladies les comforts etc.

*asaktir anabhiṣvangaḥ
putradāragrhādiṣu,
nityaṁ ca samacittatvam
iṣṭāniṣtopapattiṣu (9)*

असक्तिरनभिष्वङ्गः पुत्रदारगृहादिषु ।
नित्यं च समचित्तत्वमिष्टानिष्टोपपत्तिषु ॥ ९ ॥

N'avoir pas d'attachement aux enfants, ni à la femme, ni à la richesse, ni à la maison; rester content au temps de gains ainsi que pendant des maux.

*mayi cā'nanyayogena
bhaktir avyabhicāriṇī,
viviktadeśasevitvam
aratir janasaṁsadi (10)*

मयि चानन्ययोगेन भक्तिरव्यभिचारिणी ।
विविक्तदेशसेवित्वमरतिर्जनसंसदि ॥ १० ॥

Se confier à moi en s'occupant du yog et ne penser qu'à la divinité avec une dévotion absolue; rester tout seul dans un endroit, n'avoir pas d'envie de s'installer au milieu du monde.

*adhyātmañānanityatvam
tattvañānārthadarśanam,
etaj jñānam iti proktam
ajñānaṁ yad ato'nyathā (11)*

अध्यात्मज्ञाननित्यत्वं तत्त्वज्ञानार्थदर्शनम् ।
एतज्ज्ञानमिति प्रोक्तमज्ञानं यदतोऽन्यथा ॥ ११ ॥

Le savoir c'est avoir la connaissance pour se conduire à la divinité et ayant compris le concept se réunir avec l'Être Suprême - tous ce qui est le contraire. C'est l'ignorance. Le savoir c'est la connaissance qui nous fait comprendre le concept de l'Être Suprême. Le contraire c'est l'ignorance. Les qualités comme l'équanimité qu'on vient de détaillées ci-dessus, sont les caractères d'un savant.

*jñeyaṁ yat tat pravakṣyāmi
yaj jñātvā'mṛtam aśnute,
anāsimat paraṁ brahma
na sat tan nā'sad ucyate (12)*

ज्ञेयं यत्तत्प्रवक्ष्यामि यज्ज्ञात्वामृतमश्नुते ।
अनादिमत्परं ब्रह्म न सत्तन्नासदुच्यते ॥ १२ ॥

Arjun ! Je t'expliquerai ce qu'on doit savoir et ce qui améliore l'état d'un individu prêt à mourir afin de lui rendre l'immortel. Le Peurbreuhm (= l'éternité absolue) qui n'a pas de début, ce n'est ni réel ni faux car c'est réel jusqu'à qu'on le tien séparé; mais une fois se réunir l'avec, il n'y a plus d'existence seul. En fait le Breuhm, c'est vous-même.

*sarvataḥpāṇīpādaṁ tat
sarvatoḥśiśiromukham,
sarvataḥśrutimal loka
sarvam āvṛtya tiṣṭhati (13)*

सर्वतः पाणिपादं तत्सर्वतोऽक्षिशिरोमुखम् ।
सर्वतः श्रुतिमल्लोके सर्वमावृत्य तिष्ठति ॥ १३ ॥

Le Breuhm se comprend de plusieurs prolongements; des récepteurs; il nous écoute et nous sens de toutes directions, car c'est l'omniprésent.

*sarvendriyaguṇābhāsaṁ
sarvendriyavivarjitaṁ,
asaktaṁ sarvabhre caiva
nirguṇaṁ guṇabhokṭṛ ca (14)*

सर्वोन्द्रियगुणाभासं सर्वेन्द्रियविवर्जितम् ।
असक्तं सर्वभृच्चैव निर्गुणं गुणभोक्तृ च ॥ १४ ॥

Bien qu'ils comprennent les envies de toutes les facultés, ils restent délaçés de tous. Il n'a aucun désir, il soutien tout le monde et il comprend tous. C'est à dire tous les caractères s'engouffrent au Breuhm. Comme Seigneur Krishne vient de dire "C'est moi qui reçoit tous les résultats de la méditations et tous ça se réunit avec moi.

*bahir antaś ca bhūtānām
acaraṁ caram eva ca,
sūkṣmatvāt tad avijñeyaṁ
dūrasthaṁ cā'ntike ca tat (15)*

बहिरन्तश्च भूतानामचरं चरमेव च ।
सूक्ष्मत्वान्तदविज्ञेयं दूरस्थ चान्तिके च तत् ॥ १५ ॥

Ce Breuhm c'est toute entière aux vivants. Il se trouve en formes mobiles et mêmes en formes immobiles. C'est trop minuscule, alors on ne le peut pas sentir; c'est invisible, on ne le peut pas sentir à l'emploi de nos sens; c'est tout près de nous et en paradoxe c'est loin de nos sens.

*avibhaktam ca bhūteṣu
vibhaktam iva ca sthītam,
bhūtabhartṛ ca taj jñeyam
grasiṣṇu prabhaviṣṇu ca (16)*

अविभक्तं च भूतेषु विभक्तमिव च स्थितम् ।
भूतभर्तृ च तज्ज्ञेयं ग्रसिष्णु प्रभविष्णु च ॥ १६ ॥

On ne le peut pas diviser à la fois qu'il se trouve dans chaque individu de l'univers. C'est l'Etre Suprême qui donne lieu à tous les vivants, qui les soutient et qui les mets aussi à la fin. Ici on parle des sens à l'extérieur et même des sens de l'intérieur : la naissance à l'extérieur et prendre conscience à l'intérieur; le soutien à l'extérieur et se tenir au yog, le changement du corps à l'extérieur et enfin la réalisation de soi-même - la divinité. Ce sont les caractères du Breuhm.

*jyotiṣām api taj jyotis
tamasāḥ param ucyaṭe,
jñānam jñeyam jñānagamyaḥ
hrdi sarvasya dhīṣṭhitam (17)*

ज्योतिषामपि तज्ज्योतिस्तमसः परमुच्यते ।
ज्ञानं ज्ञेयं ज्ञानगम्यं हृदि सर्वस्य विष्ठितम् ॥ १७ ॥

Le Breuhm, c'est le plus grand de tous les savants éclairés. Il représente le savoir absolu, ce qu'on doit connaître et on peut y arriver par l'augmentation de notre connaissance. Le savoir, c'est la connaissance qui nous conduit à se réaliser. C'est ce qui nous fait comprendre le Breuhm. Il se trouve à l'intérieur de tout le monde - dans nos coeurs. Pas besoin de le chercher ailleurs. Donc il faut se concentrer à soi-même et on pourrait réaliser ce Breuhm en s'occupant du yog.

*iti kṣetraṁ tathā jñānam
jñeyam co'ktaṁ samāsataḥ,
madbhakt etad vijñāya
madbhāvāyo'papadyate (18)*

इति क्षेत्रं तथा ज्ञानं ज्ञेयं चोक्तं समासतः ।
मद्भक्त एतद्विज्ञाय मद्भावायोपपद्यते ॥ १८ ॥

O Arjun ! Voila la description en bref du champ, le savoir et l'Etre Suprême qu'on doit savoir. Le disciple qui le comprend bien, il réalise la divinité.

Maintenant Seigneur Krishne personnifie le champs en expliquant la nature et le savant par l'espèce humain -

*prakṛtiṁ puruṣam cai'va
viddhy anādī ubhāv api,
vikārāṁś ca guṇāṁś cai'va
viddhi prakṛtisambhavan (19)*

प्रकृतिं पुरुषं चैव विद्ध्यनादी उभावपि ।
विकारांश्च गुणांश्चैव विद्धि प्रकृति सम्भवान् ॥ १९ ॥

La nature et le vivant, ce sont les éternels. Ils sont origines des caractères et le naturel de trois qualités.

*kārya karaṇa kartṛtve
hetuḥ prakṛtir ucyate,
puruṣaḥ sukhadukhānām
bhokṛtve hetur ucyate (20)*

कार्यकरणकर्तृत्वे हेतुः प्रकृतिरुच्यते ।
पुरुषः सुखदुःखानां भोक्तृत्वे हेतुरुच्यते ॥ २० ॥

C'est la nature qui donne lieu au travail et l'acteur; le bonheur et le malheur, ils existent à cause des vivants. La question c'est: est-ce qu'on continue pour toujours à sentir les biens et les maux où est-ce que ça se termine quelquespar ? Si la nature et les vivants, ils sont tous les deux les éternels, comment est-ce qu'on va s'en délayer ? On l'explique -

*puruṣaḥ prakṛtistho hi
bhuṅkte prakṛtijān guṇān,
kāraṇaṁ guṇasaṅgo'sya
sadasadyonijanmasu (21)*

पुरुषः प्रकृतिस्थो हि भुङ्क्ते प्रकृतिजान्गुणान् ।
कारणं गुणसङ्गोऽस्य सदसद्योनिजन्मसु ॥ २१ ॥

Celui qui reste autour de la nature, lui seul, il se réjouit aux résultats de tous ses caractères et c'est par suite des caractères qu'on est né dans les corps différents. On pourrait se délayer de cet ordre de naissance-mort à la fin de ces naturels. On décrit maintenant, l'individu qui se trouve au milieu de la nature -

*upadraṣṭā numantā ca
bhartā bhoktā maheśvaraḥ,
paramātme'ti cā'py ukto
dehe'smin puruṣaḥ paraḥ (22)*

उपद्रष्टानुमन्ता च भर्ता भोक्ता महेश्वरः ।
परमात्मेति च्याप्युक्तो देहेऽस्मिन्पुरुषः परः ॥ २२ ॥

Lui il sent tous tout le temps, il reste tout près de vous. Si on s'occupe des biens où des maux, lui il n'a rien à faire avec ça. Il n'est qu'un témoin sans se laisser entraîner dedans. Lorsque le méditateur arrive à un haut niveau, ce témoin devient un donateur- un conseiller. Puis lorsqu'on s'élève encore, il nous soutient entièrement. En suite c'est lui qui s'occupe de tous. Là c'est lui qui reçoit les résultats de yeugn, la méditation et puis on réalise la Divinité. Il arrive à maîtriser le naturel. Oui le naturel, il existe encore ! A un niveau encore élevé, le méditateur se réunit avec la Divinité et là on ne se distingue pas de l'Etre Suprême. En fait bien que ce vivant se trouve dans le corps, il en reste toujours délayer. Au début il est le témoin puis à la fin, lorsqu'on atteint le niveau Supérieur, il se réunit avec l'Etre Supérieur.

*ya evaṁ veti puruṣam
prakṛtiṁ ca guṇaiḥ saha,
sarvathā vartamāno'pi
na sa bhūyo'bhijāyate (23)*

य एवं वेत्ति पुरुषं प्रकृतिं च गुणैः सह ।
सर्वथा वर्तमानोऽपि न स भूयोऽभिजायते ॥ २३ ॥

Celui qui arrive à maîtriser le naturel comme ça, lui il peut faire tous. Il arrive à se délayer de monde. C'est le "Mukti" (= la libération absolue). Jusqu'à l'instant Seigneur Krishna parlait de la connaissance du Breuhm et le naturel, maintenant il appui au yog où on s'occupe de la méditation. Car tout le monde est obligé de faire le devoir.

*dhyānenā'tmani paśyanti
kecid ātmānam ātmanā,
anye sām̄khyena yogena
karmayogēṇa cā'pare (24)*

ध्यानेनात्मनि पश्यन्ति केचिदात्मानमात्मना ।
अन्ये सांख्येन योगेन कर्मयोगेन चापरे ॥ २४ ॥

O Arjun ! Il y en a qui sentent cet Etre Suprême à l'intérieur. Il y en a qui le sentent à l'emploi du "Sankhye yoga et d'autres qui s'occupe de Nishkam keurmyog afin de le réaliser. Ils s'occupent soigneusement du devoir. Dans la verse suivante on appui à la méditation. Il y a deux moyens pour le faire- le Sankhye yog et le Nishkam Karmyog.

*anye tv evam ajānantaḥ
śrutvā'nyebhya upāsate,
te'pi cā'titaranty eva
mr̄tyuṁ śrutiparāyaṇāḥ (25)*

अन्ये त्वेवमजानन्तः श्रुत्वान्येभ्य उपासते ।
तेऽपि चतितरन्त्येव मृत्युं श्रुतिपरायणाः ॥ २५ ॥

Ceux qui ne savent pas méditer, ils suivent les grands savants qui comprennent bien le concept. En s'occupant, selon le conseil de savants "ils se délayent certes de ce monde nuisible". Alors, lorsqu'on n'arrive à faire rien, il faut se tenir en bonne compagnie.

*yāvat sañjāyate kiñcit
sattvaṁ sthāvarajaṅgamam,
kṣetraḥkṣetrajañsamyogāt
tad viddhi bharatarṣabha (26)*

यावत्संजायते किञ्चित्सत्त्वं स्थावरजडमम् ।
क्षेत्रक्षेत्रज्ञसंयोगात्तद्धिद्धि भरतर्षभ ॥ २६ ॥

O Arjun ! Tous qui se trouve dans le monde ça fait partie du champs et tout est origine par suite de savant corps. comment l'apprendre ? On dit -

*samaṁ sarveṣu bhūteṣu
tiṣṭhantaṁ parameśvaram,
vinaśyatsv avinaśyantaṁ
yaḥ paśyati sa paśyati (27)*

समं सर्वेषु भूतेषु तिष्ठन्तं परमेश्वरम् ।
विनश्यत्स्वविनश्यन्तं यः पश्यति स पश्यति ॥ २७ ॥

Celui qui sent la divinité également dans toutes les formes éphémère, lui il comprend bien le concept. C'est à dire, qu'il réalise la divinité, dès la fin de tous les naturels. On a déjà dit dans l'huitième chapitre : "Le meilleur, c'est donner fin à tous les caractères et tous les sentiments quoiqu'ils soient." Ici on dit la même chose: celui qui sent l'éphémère, lui il comprend bien la vérité.

*samañ paśyan hi sarvatra
samavasthitam īśvaram,
na hinasty ātmanā'tmānañ
tato yāti parāñ gatim (28)*

समं पश्यन्हि सर्वत्र समवस्थितमीश्वरम् ।
न हिनस्त्यात्मनात्मानं ततो याति परां गतिम् ॥ २८ ॥

Car cet individu, il voit tous avec l'équanimité. Il sent la même divinité en toutes les formes et il reste déterminé. Il réalise la divinité, car il la voit en réalité. On décrit ses caractères -

*prakṛtyai'va ca karmāñi
kriyamāṇāni sarvaśaḥ,
yaḥ paśyati tathā'tmānam
akartārañ sa paśyati (29)*

प्रकृत्यैव व कर्माणि क्रियमाणानि सर्वशः ।
यः पश्यति तथात्मानमकर्तारं स पश्यति ॥ २९ ॥

Lui, il comprend que tout est fait par les naturels, c'est à dire on s'occupe des faites jusqu'à l'existence de la nature; l'âme n'est responsable de rien. C'est la vérité.

*yadā bhūtapṛthagbhāvam
ekastham anupaśyati,
tata eva ca vistārañ
brahma sañpadyate tadā (30)*

यदा भूतपृथग्भावमेकस्थमनुपश्यति ।
तत एव च विस्तारं ब्रह्म सम्पद्यते तदा ॥ ३० ॥

Quand on arrive à sentir l'Etre Suprême dans toutes les formes vivantes, là on réalise le Breuhm (= l'éternité) . Une fois y arrivé, on réalise le Breuhm. C'est la qualité d'un savant bien déterminé.

*anādītvān nirguṇatvāt
paramātmā'yam avyayaḥ,
śarīrastho'pi kaunteya
na karoti na līpyate (31)*

अनादित्वन्निर्गुणत्वात् परमात्माऽयमव्ययः ।
शरीरस्थोऽपि कौन्तेय न करोति न लिप्यते ॥ ३१ ॥

O Kauntey ! L'Etre Suprême se trouve dans le corps, c'est éternel est d'extraordinaire - Bien qu'il se trouve dans le corps, il n'est responsable à rien. comment ça ?

*yathā sarvagatañ saukṣmyād
ādāśaṃ no'palipyate,
sarvatrā'vasthito dehe
tathā'tmā no'palipyate (32)*

यथा सर्वगतं सौक्ष्म्यादाकाशं नोपलिप्यते ।
सर्वत्रावस्थितो देहे तथात्मा नोपलिप्यते ॥ ३२ ॥

Comme l'éther. Ça existe partout mais ça n'est impliqué dans rien. De la même façon l'âme, bien qu'elle se trouve dans tout les corps elle ne se laisse pas entraînée par des caractères corporels. Puis -

*yathā prakāśayaty ekaḥ
kṛtsnaṁ lokam imaṁ raviḥ,
kṣetraṁ kṣetrī tathā kṛisnaṁ
prakāśayati bhārata (33)*

यथा प्रकाशयत्येकः कृत्स्नं लोकमिमं रविः ।
क्षेत्रं क्षेत्री तथा कृत्स्नं प्रकाशयति भारत ॥ ३३ ॥

Arjun ! L'âme c'est unique et c'est ce qui met tout le champs en mulière; comme le soleil qui fait voir tout le monde. Enfin -

*kṣetraḥkṣetraññayor evam
antaraṁ jñānacakṣuṣā,
bhūta prakṛtimokṣaṁ ca
ye vidur yānti te param (34)*

क्षेत्रक्षेत्रज्ञयोरेवमन्तरं ज्ञानचक्षुषा ।
भूतप्रकृतिमोक्षं च ये विदुर्यान्ति ते परम् ॥ ३४ ॥

Les saints qui comprennent bien les aspects du champs et le savant corps, et aussi les moyens de se détacher de la nature, ces savants, ils réalisent l'Etre Suprême. Alors comprendre bien le champs et le savant corps, c'est le savoir et c'est le synonyme de la réalisation.

LE RESUME

On a parlé de champs de religion et de champs de bataille au début de Gita, mais ces champs, ou est-ce qu'ils existent ? On nous ne l'avait pas encore dit. C'est ce qu'on trouve même dans la littérature. "O fils de Kunti ! Ce corps, c'est le champs. Celui qui le connaît, lui, il est savant. Ce savant il ne se laisse prendre par rien, mais il gère tous. "Arjun ! Moi aussi Je suis le savant-corps de tous les champs." Il (Seigneur Krishne) se compare avec les autres grands savants. Là, c'est claire que Seigneur Krishne aussi il était yogi, car celui qui connaît, lui il est savant. "Moi aussi, je suis savant-corps" Ça veut dire que je suis aussi comme les autres grands savants.

Il a expliqué les défauts et la gloire du champs. "C'est pas moi seul qui le dit" : les grands saints aussi, ils ont donné les mêmes explications. C'est indiqué aussi dans les vers des védés. On le trouve aussi dans le `Breuhmsutre`.

Est ce qu'on sent ce corps (= le champs) entièrement ? Ou est-ce qu'il existe encore plus. On a énuméré les principales origines du champs et on nous a dit que le corps c'est un mélange des défauts suivants: la nature de huit aspects, la nature abstrait, les dix facultés et la conscience, tous les cinq abstraits des facultés, l'espoir, l'envie et le désir. Le corps sera toujours la dans n'importe quel forme, jusqu'à leur existence. C'est le champs ou les biens ou les mauvais faites donnent lieu aux caractères divers. Celui qui arrive à le dépasser, lui, il est savant. Il (Seigneur Krishne) a mis en lumière les caractères divins en expliquant la forme d'un savant; il dit que c'est un savant qui éclaire ce champs.

Il dit qu'au moment final de la méditation, le savoir la plus importante c'est la réalisation de la divinité l'Etre supreme. Le savoir, ça veut dire la réalisation. Tous qui existe auprès de ça c'est l'ignorance. Ce qu'il mérite notre savoir c'est le Breuhm éternel. Ce n'est ni réel, ni irréel. C'est plus supérieur que ça. Pour le connaître mieux, on médite, on y pense et on ne venère pas

un idole. Beaucoup de gens médite en "Sankhyeyog"; il y a d'autres qui font soigneusement leur devoir en s'occupant de Keurmyog; puis seuc qui ne connaissent pas le méthode, il l'apprend en écoutant les grands savants. Eux aussi, ils gagnent les bénéfices. Alors ! lorsqu'on n'arrive pas à comprendre quelquechose, il est neccessaire de communiquer avec les grands savants.

Seigneur Krishne, en nous expliquant les caractères d'un grand savant réalisé, avait dit "Comme le ciel qui couvre tous sans toucher rien; comme le soleil qui met tous en lumière sans se laisser toucher par rien; de la même façon un type réalisé qui est capable de visualiser la divinité dans les formes presentes partout, lui il reste absolument inaffecté par le champs et les naturels." Finalement il dit qu'on peut savoir le corps et le savant-corps uniquement à l'aide de savoir. Le savoir, comme on vient d'expliquer, on le gagne avec la réalisation divine. Il est inutile de répéter les écritures, ce qu'il faut c'est les étudier et les comprendre à l'aide des grands savants; les suivre; arriver à contrôler les facultés et au dernier rang gagner le capacité de sentir le concept absolu : ce sentiment, c'est le savoir. Le devoir c'est essentiel. Dans ce chapitre Seigneur Krishne a détaille principalement le savant-corps. En fait, le champs se trouve partout ; "le corps" c'est facile à dire, mais ses liasons sont énormes. Tout l'univers est une expansion de la nature. Tout l'espace, les galaxies nombreux ne sont que l'élargissement de votre corps. C'est ce qui donne l'energie vivante; on ne peut pas vivre sans elle. La terre, le monde entier, les pays differents, ce corps visible, c'est n'est qu'une partie minuscule de la nature. On a décrit alors le champs dans ce chapitre.

ॐ तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रम्हाविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे
' क्षेत्र क्षेत्रज्ञ विभाग योगो ' नाम त्रयोदशोऽध्यायः । 13 ।

Et voilà la fin du treizième chapitre appelé "Le yog de la distinction entre le corps et le savant-corps" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishne et Arjun dans le Shrimeud Bhagveud Gita et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अङ्गज्ञानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीताया : 'यथार्थ गीता'
भाष्ये ' क्षेत्रक्षेत्रज्ञ विभाग योगो ' नाम त्रयोदशोऽध्यायः । 13 ।

!! Heuri Om Teutseut !!

।हरि ॐ तत्सत् ।।